



Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul·e ou accompagné·e. Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

Paris / Meudon
Les plis du fleuve

Au sortir de Paris, la Seine dessine la boucle de Boulogne, premier des méandres du fleuve à l'ouest de la capitale. Sculptant les coteaux calcaires et sableux, cette large étendue d'eau à ciel ouvert, façonne le relief marqué du territoire auquel le département doit son nom, « les hauteurs sur la Seine ».

Du pont du Garigliano, à Paris, jusqu'à la terrasse de l'Observatoire, à Meudon, en passant par Issy-les-Moulineaux et Clamart, ce voyage suit le tracé de la Seine puis, en filigrane, celui du ru d'Arthelon, l'un de ses petits affluents aujourd'hui canalisé. Au long de rives, vallons, crêtes et forêts, les plis du fleuve se découvrent. La déambulation invite à une ascension sensible, où se lisent, en creux et en relief, les grands usages de la ville : transport, industrie, assainissement, habitat, nature et plaisirs d'agrément.

Durée et longueur du parcours : 5h00 — 12 km
Départ : Pont du Garigliano, à 3 mn à pied de la station Pont du Garigliano, tram ligne T3a et RER C
Arrivée : Terrasse de l'Observatoire, à 17 mn à pied de la station Meudon Val-Fleury, RER C
Parcours à pied ou à vélo



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et à des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Détour*.

Photographies originales, Martin Argyrogia
Conception sonore, Justin Morin
Cartographie, Martin Argyrogia
Impression, Magasin Imprimeurs
Images, CAUE-IDF, Archipel francilien,
2025 © Martin Argyrogia

7 Maison du Val
17 ter rue du Val, Meudon

Construite en 1980, la maison du Val regroupe dix familles autour d'un projet d'habitat autogéré fondé sur la coopération et la participation active de ses habitants. Le programme s'inspire de la Maison des Jardies (1975), une opération pionnière en matière d'habitat participatif à Meudon et de la résidence des Murs Blancs à Châtenay-Malabry. Ces initiatives trouvent racines dans le « personnalisme communautaire » d'Emmanuel Mounier (1905-1950), philosophe et fondateur de la revue Esprit. Dessinée par l'architecte Jacques Bon, à l'origine de plusieurs opérations d'habitat participatif, la maison du Val se fond dans le quartier. *A contrario*, le bâtiment en forme de M s'ouvre sur un jardin intérieur commun foisonnant, sur lequel donnent les coursives, balcons et espaces collectifs. La richesse de ce projet réside dans un fonctionnement concerté et mutualisé entre habitants et dans un programme qui donne une place significative à des espaces partagés qualitatifs. Une grande salle polyvalente, une salle des fêtes, deux petits ateliers, une cuisine et un salon communs, deux chambres d'amis partagés occupent 280 m², soit 10 % de la surface totale de l'ensemble d'habitations.



8 Gare de Meudon Val Fleury
Place Jean Jaurès, Meudon

Desservie par quatre gares, dont Meudon Val-Fleury, la ville de Meudon s'est urbanisée en lien étroit avec le développement ferroviaire. Construite pour la ligne Invalides-Versailles (RER C actuel), en prévision de l'Exposition universelle de 1900, la gare n'ouvre qu'en 1902 en raison de nombreuses difficultés techniques. À l'orée du XX^e siècle, l'urbanisation de la banlieue accompagne l'exode rural : les lotissements pavillonnaires fleurissent, répondant au besoin d'un accès rapide à Paris. Pensée pour s'harmoniser à son environnement champêtre, la gare de Meudon Val-Fleury adopte une architecture rustique. Ses façades, remarquables par leur polychromie, alternent briques claires, meulières et frises en faïence. Le pont, situé à 76 m d'altitude, traverse les voies ferrées en contrebas, offre vers le nord, un panorama sur le viaduc de Meudon et, au-delà, la tour Eiffel. Sur sa portion meudonnaise, le tracé de la ligne longe celui du Ru d'Arthelon.

1 Point de vue du Garigliano
Pont du Garigliano, Paris 15

Avant-dernier pont de Paris en aval, le pont du Garigliano est construit entre 1963 et 1966 par l'architecte Davy et l'ingénieur Thenault. Il remplace un imposant ouvrage en maçonnerie, appelé « viaduc du Point-du-Jour », démoli en 1958. Passerelle métallique de 25 m de large, posée sur deux piliers massifs en béton, elle enjambe la Seine sur une longueur de 209 m. Avec ses 18 m au-dessus du niveau du fleuve (dont l'altitude est de 26 m), il est le plus haut pont de Paris. Il offre, à l'est, un point de vue remarquable sur l'horizon urbain parisien : la clarté des façades haussmanniennes, le pont Mirabeau et la tour Eiffel. Vers l'ouest, s'ouvre un panorama sur les coteaux boisés de Meudon et la terrasse de l'Observatoire. En contrebas, le pont du Garigliano donne à voir différents usages de la Seine : industriels (transport, production et stockage de matériaux de construction), résidentiels (bateaux logements) et de loisirs. Bascule paysagère entre Paris et les Hauts-de-Seine, le pont constitue le point d'origine de l'observatoire photographique des paysages de la vallée de la Seine francilien.



2 Unité de production de béton
26 quai d'Issy-les-Moulineaux, Paris 15

Profitant de l'approvisionnement par la Seine, les sites de production de béton et de stockage de matériaux de construction s'égrènent le long du fleuve. Cette activité s'inscrit dans la longue histoire du transport de matériaux de construction par voie fluviale : bois, sable, cailloux, briques, tuiles ; et plus récemment vousoirs, rails et traverses des futures lignes du Grand Paris Express. L'unité de production Cemex de Port Victor, implantée sur le quai d'Issy-les-Moulineaux depuis les années 1980, est l'une des plus grande centrale à béton Cemex de France et l'une des plus importantes du groupe, en capacité de production, en Europe. Sa rénovation, réalisée de 2014 à 2017 par l'Atelier de l'Île, a permis l'amélioration de l'accès des riverains aux bords de Seine en dehors des horaires d'ouverture du site. Elle manifeste la volonté de développer un « port urbain », associant un usage industriel des berges et un espace public.

9 Ru d'Arthelon
Fontaine Sainte-Marie, forêt domaniale de Meudon

Le sud des Hauts-de-Seine est marqué par un relief contrasté, lié à la présence de la Seine et de nombreuses rivières. Ces cours d'eau ont creusé les roches de calcaire, de sable, de marne et de craie des plateaux, sculptant les collines de Clamart et de Meudon. La plupart de ces ruisseaux, tel le ru d'Arthelon, ont été canalisés et rendus invisibles par l'urbanisation et les travaux d'hygiénisation, entre la fin du XIX^e et la moitié du XX^e siècle, visant à limiter la propagation des maladies comme le choléra. Le ru et certaines de ses sources, dont la fontaine Sainte-Marie, réapparaissent néanmoins dans la forêt domaniale de Meudon ou au parc Paumier. Canalisé entre les étangs de Chalais et de la Garenne, dans lesquels il circule en surface, il est ensuite collecté dans le réseau d'assainissement avec les eaux usées et pluviales. Il poursuit son parcours souterrain le long de la rue d'Arthelon, avant de rejoindre la station d'épuration d'Achères. Son tracé historique l'amenait à se déverser directement dans la Seine en prolongement de la rue du Ponceau à Issy-les-Moulineaux.



10 Terrasse de l'Observatoire
Place Jules Janssen, Meudon

Ancien lieu de promenade royale, la terrasse de l'Observatoire, attenante au château neuf (1706), est devenue un site scientifique avec l'installation, en 1874, de l'observatoire d'astronomie physique sous l'impulsion de l'astronome Jules Janssen (1824-1907). D'abord aménagée par Servien, intendant des finances de Louis XIII, qui fait construire le mur de soutènement, elle est redessinée avec les jardins par le célèbre paysagiste André Le Nôtre autour de 1679. Pensée selon un axe nord-sud, elle se situe sur la Grande Perspective, œuvre paysagère et patrimoniale de 3,5 km reliant l'avenue du château au Tapis vert et, aujourd'hui, sur la crête, au quartier de Meudon-la-Forêt. À plus de 150 m d'altitude, le dispositif sculpte le rebord du vallon et offre un panorama sur l'ouest parisien d'où l'on distingue la boucle de la Seine, le viaduc de Meudon et plusieurs grands repères urbains : la tour Eiffel, le quartier de la Défense, la tour Montparnasse ou les tours du quartier des Épinettes à Issy-les-Moulineaux.



3 Île Saint-Germain
170 quai de Stalingrad, Issy-les-Moulineaux

Première île en aval de Paris, l'île Saint-Germain résulte de la réunion de l'île Chabanne et de l'île du Dauphin. Formés par l'accumulation d'alluvions charriés par la Seine, ces îlots ont été regroupés par l'homme pour faciliter la circulation fluviale. L'île est représentative de la cohabitation des multiples activités occupant les bords de Seine. Au début du XIX^e siècle, son cadre naturel foisonnant est apprécié pour les loisirs nautiques et les guinguettes, dont le célèbre bar-restaurant de Robinson. Au début du XX^e siècle, l'industrialisation de l'île Seguin, marquée par l'implantation des usines Renault, transforme l'île Saint-Germain. Elle se dote de dépôts et hangars, installés le long du fleuve, pour soutenir les activités industrielles voisines. Dans les années 1970, s'opposant à un projet d'établissement d'une zone portuaire pour le stockage du sable et du ciment, le département des Hauts-de-Seine et les communes de Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux et Meudon choisissent d'y installer un grand parc paysager de 12 ha. Ouvert en 1980, il accueille en 1988, la première commande publique faite à Jean Dubuffet, la Tour aux Figures : une sculpture monumentale de 24 m de haut.



4 Station Vaugirard
34 promenade Constant Pape, Issy-les-Moulineaux

Composante du vaste réseau d'assainissement des eaux, l'usine hydraulique Vaugirard est l'une des stations de pompage départementales essentielle à la lutte contre les crues de la Seine. Pour éviter les inondations lors des fortes pluies, elle collecte le surplus des eaux pluviales et usées, pour qu'elles ne soient pas déversées dans la Seine. En 2015, dans le cadre du projet de réaménagement et d'embellissement des voies sur berges « Vallée rive gauche », le site a été réhabilité par les architectes des Ateliers Lion. Le projet sur berges, portant sur le réaménagement de la RD7 et la création d'une promenade le long de la Seine entre Paris et Sèvres, conduit par les paysagistes de l'agence llex, a établi une continuité des circulations douces, piétonnes et vélos, et a renforcé la requalification écologique et paysagère.



5 Colline Rodin
7 rue du Dr Arnaudet, Meudon

Juchée à 76 m d'altitude, la colline des Brillants a longtemps tiré son intérêt de ses profondeurs. À partir des années 1870, son relief est transformé de l'intérieur. Un gigantesque réseau de 8 km de galeries sur 3 niveaux de 7 à 10 m de hauteur, allant jusqu'à 22 m de profondeur, est créé, pour permettre l'extraction de cette craie caractéristique des reliefs de bords de Seine, plus connue sous le fameux nom de blanc de Meudon. S'apparentant à des cathédrales avec voûtes en plein cintres et croisées d'ogives, le site, par sa qualité architecturale et son intérêt géologique, constitue en outre un patrimoine scientifique, social, technique et esthétique de premier plan. Fermées en 1974, après leur exploitation comme champignonnières, les carrières Arnaudet sont protégées par l'État pour leur intérêt scientifique et artistique depuis 1986. Surplombée par le musée Rodin, dans lequel l'artiste vécut ses dernières années (1895-1917), la colline est rebaptisée colline Rodin.



6 Viaduc de Meudon
En face du 22 bis rue de Paris, Meudon

Monument emblématique du paysage meudonnais, le viaduc souligne la topographie prononcée de la ville. Reliant les collines de Meudon et de Clamart, il franchit, sur 143 m de long, la vallée creusée par le ru d'Arthelon et culmine à 85 m d'altitude. Haut de 36 m, il dessert la ligne Paris-Versailles. Construit en 1840, il est le premier ouvrage d'art ferroviaire réalisé en France, soulignant l'importance croissante du réseau ferré sur ce territoire. Imaginé par les ingénieurs Payen et Perdonnet, le viaduc est composé de deux rangs d'arcades superposées, chacun comptant initialement sept arches. Les arches supérieures, d'une hauteur sous clef de 20 m, reposent sur celles inférieures, hautes de 7 m. Réalisé en pierre de taille, l'ouvrage est élargi en 1937 par des encorbellements en béton, conçus par l'architecte Urbain Cassan, pour répondre à l'accroissement du trafic ferroviaire.



Point d'étape

Accès transports en commun

Écoutez sur *Détour* des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.

- 1 — Photographe la Seine – Ambroise Tézénas et Jérémie Léon, auteurs de l'Observatoire photographique des paysages de la vallée de la Seine francilien
- 7 — Un habitat autogéré – Alain His et Damien Tiberghien, co-fondateurs de la Maison du Val
- 9 — Le ru d'Arthelon – Mathilde Baudrier, cheffe du pôle Eau, milieux humides, écopâturage à l'association Espaces

Points d'intérêt complémentaires sur *Détour*.

- A—Siège social Safran [1977] / Architecte : Pierre Dufau
- B—Maison Mauriange-Auboyer [1964] / Architecte : Claude Parent
- C—Habitations type HBM [1938] / Architectes : A. Lorenz et E. Sauron
- D—Maison Théo Van Doesburg [1931] / Architecte : Théo Van Doesburg
- E—Hangar Y & Onera [1880 et 1934] / Ingénieurs : Henri de Dion & Services techniques de l'Aéronautique

